



HAL
open science

La place de l'intelligence kinesthésique dans les apprentissages en classe de CE2

Laëtitia Gachina

► **To cite this version:**

Laëtitia Gachina. La place de l'intelligence kinesthésique dans les apprentissages en classe de CE2. Education. 2020. dumas-02976082

HAL Id: dumas-02976082

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02976082>

Submitted on 23 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2019-2020

Master MEEF

Mention 1er degré

2^{ème} année

La place de l'intelligence kinesthésique dans les apprentissages en classe de CE2

Mots Clefs : Intelligence, kinesthésique, corps, hétérogénéité, différenciation.

Présenté par : Laëtitia Gachina

Encadré par : Pierre Saurel

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	2
I. L'intelligence kinesthésique parmi les intelligences multiples.	4
A. Qu'est ce que l'intelligence ?	4
B. Les intelligences multiples de Howard Gardner.	6
C. L'intelligence kinesthésique et ses profils.	11
II. Les systèmes éducatifs et ses intelligences.	12
A. L'école française, principalement logicomathématique et verbale-linguistique ?	12
B. La prise en compte de l'intelligence kinesthésique en France.	13
C. Les systèmes éducatifs qui mettent en place des apprentissages liés aux intelligences multiples.	17
III. La mise en place de l'intelligence kinesthésique dans les apprentissages.	18
A. L'identification des intelligences dominantes de la classe.	18
B. Le discours réflexif sur les intelligences multiples.	21
C. Les propositions d'apprentissages liées à l'intelligence kinesthésique.	22
Conclusion	26
Références bibliographiques	27
Annexes	28
Résumés	34

Introduction

L'une des choses les plus marquantes lorsque j'ai commencé à travailler dans ma classe de CE2 du 15ème arrondissement de Paris est l'hétérogénéité des élèves. Les enfants sont tous différents, ont des façons de penser, des manières d'être et des situations personnelles dissemblables. Beaucoup d'enfants ont des talents, des richesses mais sont en échec scolaire et catégorisés comme des mauvais élèves. Certains de ces élèves ont du mal à rester en place, ils se lèvent pour n'importe quelle occasion. En m'interrogeant sur mes élèves, je me suis demandée si le mode d'apprentissage était adapté à tous les élèves de ma classe et si certains des élèves ne se sentaient pas exclus du système scolaire. Je me suis demandée aussi quelle place était attribuée au corps dans les apprentissages et sa prise en compte à l'école. Est ce que l'école est vraiment un endroit où le corps se doit d'être absent ? Est ce que les mouvements dits « parasites » ne pourraient-ils pas servir à des fins pédagogiques ? La kinesthésie serait-elle un outil pour apprendre ?

Je me suis donc intéressée à des pédagogies différentes et notamment à la théorie de Howard Gardner sur les intelligences multiples. C'est un psychologue cognitiviste qui expose sa théorie sur l'intelligence, pour lui nous aurions 8 formes d'intelligences plus ou moins développées. Les élèves en difficulté à l'école, ne se retrouveraient pas dans les intelligences proposées mais se sentiraient épanouis dans d'autres domaines ou stimulés différemment. Bruce Campbell, chercheur américain affirme que 80 % des échecs scolaires pourraient être empêchés en introduisant les intelligences multiples dans l'enseignement et solliciter régulièrement les 8 formes d'intelligences. Cette théorie permettrait de prendre en compte la diversité des élèves en visant la réussite de tous puis de réfléchir et de trouver des solutions en lien avec la compétence 4 du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation¹ : « Prendre en compte la diversité des élèves ».

En observant ma classe, l'intelligence qui m'est apparue la plus pertinente est l'intelligence kinesthésique. Le corps et le tactile étant très présents chez de nombreux élèves de la classe, il était intéressant de trouver des situations et des outils d'apprentissage qui correspondent à ces

¹ Arrêté du 1-7-2013 - J.O du 18-7-2013

élèves dits « dissipés », qui ont du mal à rester sur leur chaise et qui ont des besoins physiques importants.

Maria Montessori disait « L'intellect de l'enfant ne travaille pas seul mais partout et toujours en liaison intime avec son corps, et plus particulièrement avec son système nerveux et musculaire, les deux aspects de l'être humain, l'esprit et le corps, ne doivent jamais être pris séparément ». Pour elle, le corps a une importance dans le développement intellectuel de l'enfant, notamment pour les enfants avec une mémoire kinesthésique.

Ce mémoire a donc pour enjeu de répondre à la question suivante :

Comment les intelligences multiples, et notamment l'intelligence kinesthésique dans le cas de ma classe de CE2, permettraient d'inclure tous les élèves dans l'apprentissage et donc par là, devenir un outil de différenciation et de motivation ?

Dans une première partie, il conviendra de définir l'intelligence et la théorie des intelligences multiples de H.Gardner et en particulier celle kinesthésique. Puis dans une seconde partie, il sera intéressant de se rendre compte de son application dans notre système scolaire puis ailleurs. Il en découlera ensuite, la dernière partie qui portera sur la mise en place de situations d'apprentissage liées à l'intelligence kinesthésique dans ma classe de CE2.

I. L'intelligence kinesthésique parmi les intelligences multiples.

A. Qu'est ce que l'intelligence ?

La définition du mot intelligence est « la faculté de connaître ou de comprendre »² : actuellement défini comme une notion relative à une espèce et située dans le temps, c'est un concept encore compliqué à expliquer sur le plan scientifique.

Jusqu'au 20^{ème} siècle, le mot « intelligence » servait aux gens ordinaires à décrire leurs puissances mentales et celles des autres. Comme tout mot du langage ordinaire, « intelligence » était utilisé de manière générale, sans autre précision. La plupart du temps, ce mot est employé d'une manière bienveillante, même s'il comporte un jugement de valeur.

Un débat pérenne lié à l'intelligence est sa structure : l'intelligence est unidimensionnelle (mesurer par une valeur numérique unique) ou multidimensionnelle (décomposer en plusieurs capacités précises). Le milieu scientifique n'a pas encore réussi à se mettre d'accord : les premières théories de l'intelligence défendaient une approche unidimensionnelle alors qu'aujourd'hui la théorie multidimensionnelle est préférée.

Les psychologues, Alfred Binet et Théodore Simon proposent leur définition de l'intelligence, pour eux un individu intelligent est une personne qui « juge bien, qui comprend bien, qui raisonne bien et dont le bon sens et l'esprit d'initiative permettent de s'adapter aux circonstances de la vie ». Pour Wechsler, autre psychologue, l'intelligence serait « la capacité globale d'agir de façon réfléchie, de penser rationnellement, de maîtriser son environnement ». Pour lui l'intelligence est divisée en capacités spécifiques avec une approche psychométrique : l'intelligence devient quantifiable.

Avant Charles Spearman, psychologue anglais, les psychologues scientifiques considéraient impensable de mesurer l'intelligence ou le raisonnement (trop complexe et aléatoire). Spearman était convaincu qu'il existait un facteur général qui influençait sur les tâches intellectuelles.

² Définition du site internet : « linternaute.fr ».

À la fin du 20ème siècle, certains élèves éprouvent de grandes difficultés à accomplir le travail scolaire. Il y a donc un besoin d'aide pour identifier précocement les enfants « à problème » et pour décider que faire d'eux, Théodore Simon et Edwin Boring, établissent des centaines de questions différentes à poser à ces jeunes enfants (définition de mots, problèmes mathématiques, exercices de différenciation sensorielle, tests de mémorisation). L'équipe de recherche s'intéressait tout particulièrement aux questions qui révélaient être discriminantes (les bons élèves savaient les réponses mais les élèves en difficulté non). Les questions trouvées par tous ou aucun élève n'étaient donc pas corrélées à la réussite scolaire, elles étaient abandonnées. Ce projet qui a pour but au préalable, d'aider les élèves en difficulté va prendre un tout autre objectif : quantifier l'intelligence des élèves.

C'est Alfred Binet qui inventera en 1905, à l'aide de Théodore Simon, le plus célèbre test psychométrique existant actuellement, il développe la conception de Q.I (Quotient Intellectuel) : $\text{âge mental} / \text{âge réel} \times 100$. Un test qui quantifie les intelligences verbale-linguistiques et logicomathématiques.

Lorsque les premiers tests d'intelligences arrivent aux Etats Unis : les psychologues et les éducateurs entrevirent l'énorme potentiel de cette invention : création d'instruments plus acérés : ce qui était un index plus ou moins grossier de l'aptitude scolaire devint l'instrument facilement utilisable, capable en 1 heure de déterminer la puissance intellectuelle d'un individu et de lui donner une valeur numérique précise. Le test de Q.I s'implanta pour de bon avec la 1ère guerre mondiale (1 million d'appelés furent testés).

Elle sera reprise et consacrée en 1916 par Lewis Terman, auteur d'une version améliorée de l'échelle Binet-Simon à la population américaine, qui sera consacrée comme la plus belle réussite de la psychologie à ce jour : la notion d'intelligence étant enfin quantifiable.

Ces psychologues créent donc une approche particulière de l'intelligence : une conception tendant vers une intelligence unique (principalement verbale-linguistique et logicomathématique). Vers la fin du 20ème siècle, l'approche de l'intelligence sera différente et s'opposera à cette dernière, avec une conception plus composite (intelligences plurielles).

Conscient de l'aspect réducteur de cette ancienne vision de l'intelligence et convaincu de la nécessité de l'élargir avec la riche palette des capacités de chacun, Gardner propose en 1983 sa théorie des intelligences multiples.

B. Les intelligences multiples de Howard Gardner.

Howard Gardner est un psychologue cognitiviste du développement, professeur en neurologie à Boston et enseignant à la *Harvard Graduate School Of Education*. Il s'intéresse dès les années 70 au potentiel humain et au concept d'intelligence : il a pour ambition de démontrer que la pensée humaine est plus complexe et complète que ce qui est enseigné en psychologie. Il remet en cause les tests d'intelligence quantifiés, il est opposé au test de Q.I. Howard Gardner met en évidence le fait que tous les hommes sont intelligents mais pas forcément de la même manière. Il publie en 1983 l'ouvrage *Frames Of Mind, The Theory Of Multiple Intelligence* où il expose sa théorie sur les intelligences multiples.

Gardner définit l'intelligence comme « une faculté de résoudre des problèmes ou de produire des biens qui ont de la valeur dans une ou plusieurs cultures ou collectivités. » Pour lui l'intelligence se définit par :

- La compétence à résoudre des problèmes, elle permet d'aborder une situation dans laquelle un but doit être atteint et de déterminer le chemin approprié pour y parvenir. Les problèmes à résoudre vont du raccommodage d'un oreiller à savoir se déplacer à partir d'une carte.
- La création d'un bien culturel est essentielle pour des fonctions telles que l'acquisition et la transmission d'un savoir, l'expression d'une idée ou d'un sentiment. Les biens vont des théories scientifiques aux compositions musicales.

Pour Howard Gardner, l'intelligence est plurielle : Les individus se distinguent par les profils spécifiques d'intelligence avec lesquels ils naissent mais peuvent développer d'autres intelligences au cours de leur vie. La plupart des personnes combinent leurs intelligences pour résoudre un problème et/ou pour répondre aux besoins de notre culture.

Les intelligences sont tout de même « autonomes » les unes des autres : un niveau d'efficience dans un domaine n'entraîne pas un niveau similaire dans un autre domaine.

Chaque individu a des capacités, des intérêts et des façons d'apprendre différentes. Il est donc impossible d'appréhender le savoir dans son intégralité.

En partant du postulat que le cerveau a une plasticité neuronale et que chaque intelligence serait en corrélation avec une aire cérébrale spécifique, il défend les principes suivants :

- Tout être humain possède l'ensemble des intelligences répertoriées.
- Au cours de sa vie, chacun peut développer chaque intelligence jusqu'au bon niveau de compétences.
- Dans la plupart des cas, les intelligences sont utilisées ensemble de manière complexe.
- Il y a de nombreuses manières d'utiliser chaque intelligence.

Howard Gardner évoque 8 formes d'intelligences, que l'on peut définir ainsi :

- **Verbale/linguistique** : C'est la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes ses formes. Utiliser les mots pour verbaliser et comprendre des idées : parler, écouter, lire, écrire, s'exprimer par des histoires, jeux de mots, des poèmes, l'expression orale et écrite.
- **Musicale** : C'est la capacité à être sensible aux structures rythmiques et musicales : fredonner souvent, battre du pied, chanter, jouer d'un instrument de musique, être sensible aux accents des langues étrangères ou au pouvoir émotionnel de la musique, des sons environnementaux (chants d'oiseaux).
- **Interpersonnelle** : C'est la capacité à entrer en relation avec/comprendre les autres : interagir avec autrui de façon appropriée, s'intégrer, s'acclimater facilement, partager ses idées, coopérer, persuader, résoudre des conflits... Cette intelligence permet à un adulte compétent de déceler les projets et désirs de l'autre même dissimulés
- **Intrapersonnelle** : C'est la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même : exploiter ses qualités, prendre en considération ses faiblesses, se motiver, se fixer des objectifs personnels, savoir gérer ses émotions, donner ses opinions personnelles, tenir un blog, un journal...

- **Kinesthésique** : C'est la capacité à produire avec toutes les parties de son corps et l'habileté à résoudre des problèmes pratiques. C'est le fait d'utiliser son corps pour s'exprimer de façon précise, toucher, bouger, manipuler : sports, activités manuelles, cuisine, théâtre... Le fait de passer par la gestuelle pour communiquer et de contrôler ses mouvements corporels.

- **Visuospatiale** : C'est la capacité à créer des images mentales par référence aux aspects visuels et dimensionnels du monde et à percevoir le monde avec précision, à raisonner en deux ou trois dimensions : Reconnaître, s'amuser avec les formes, les couleurs, les images, colorier, peindre, avoir le sens de l'orientation, lire facilement les cartes graphiques, aimer l'art etc...

- **Naturaliste** : C'est la capacité à reconnaître et à classer, à identifier des formes et des structures dans la nature, sous ses formes minérale, végétale ou animale : Organiser des données, observer, reconnaître, identifier, classer les animaux, plantes, roches. Le fait de comprendre et respecter la nature, attrait à l'écologie.

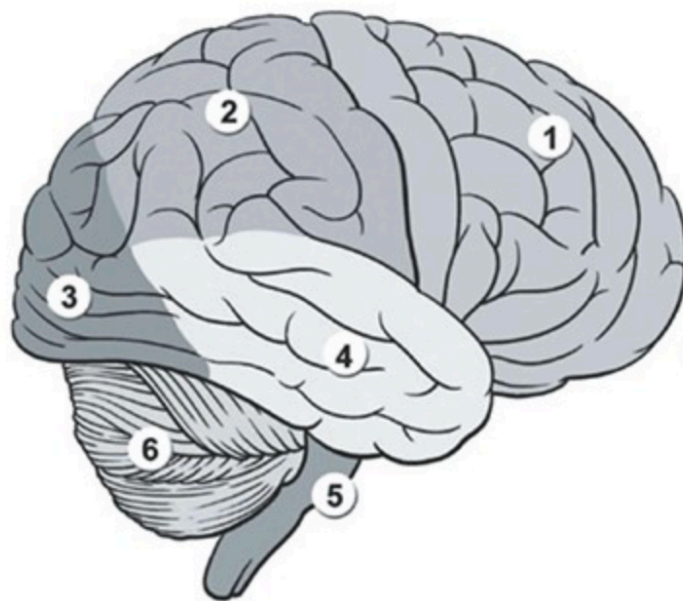
- **Logicomathématiques** : C'est la capacité à raisonner de façon logique pour calculer, ordonner, compter, résoudre des problèmes : Cette intelligence a été décrite en détail par Piaget : le fait d'explorer des idées et des solutions scientifiques de façon systématique, aimer les structures logiques (chronologie, processus...).

Howard Gardner évoque aussi une autre intelligence qu'il nomme lui même de « 8,5ème intelligence », **l'intelligence existentielle**, elle ne partage pas le même statut que les autres : c'est le fait de s'interroger sur l'existence, la vie et la mort (difficilement identifiable). Cette intelligence ne sera pas vue dans ce dossier.

Pour comprendre correctement la théorie de Gardner il est important de connaître le fonctionnement du cerveau :

Le cerveau possède deux hémisphères cérébraux composés chacun de 4 lobes aux fonctions précises :

- Le lobe occipital : dévolu au système visuel.
- Le lobe pariétal : impliqué dans le langage (lecture, écriture, parole) mais aussi dans d'autres compétences comme le calcul ou le traitement des informations sensorielles.
- Le lobe temporal (près de chaque oreille) : impliqué dans le sens du langage et la mémoire (plutôt visuel pour le lobe droit et verbal pour le lobe gauche).
- Le lobe frontal : contrôle les mouvements volontaires, la volonté, le langage, la conscience de soi, la résolution de problème, la planification.



Les lobes des hémisphères du cerveau :

1. Lobe frontal
2. Lobe pariétal
3. Lobe occipital
4. Lobe temporal
5. Tronc cérébral
6. Cervelet

Schémas provenant de l'ouvrage « Le cerveau pour les nuls » de docteur Frédéric Sédel et professeur Olivier Lyon-Caen (éditions first).

Les deux hémisphères commandent chacun un côté du corps : reliés par le corps calleux (gros faisceau de fibres nerveuses), chacun d'eux reçoit des informations sensorielles et renvoie une réponse motrice à la moitié inverse du corps. Le traitement des données ne se fait pas de la même manière :

- L'hémisphère gauche a tendance à diviser les informations : le raisonnement se fait de manière séquentielle, analytique, point par point. Il est plus compétent pour traiter des symboles (langage, calcul, algèbre, symboles chimiques, partitions musicales, procédures, etc.). Il agit de façon logique.
- L'hémisphère droit opère de manière plus intuitive : il est plus synthétique, plus global, et plus efficace dans la perception de l'espace. Chaque information nouvelle transite grâce à lui ; le gauche servant au stockage et à l'organisation précise et systématique de nos connaissances, d'après Elkhonon Goldberg, professeur de neurologie à l'école de médecine de l'université de New York. L'hémisphère droit est le siège des affects négatifs.

Selon Renaud Keymeulen, chercheur en pédagogies nouvelles les intelligences se trouvent dans les 2 hémisphères :

- Les intelligences verbale/linguistique, logico-mathématique, kinesthésique et naturaliste se trouvent dans l'hémisphère gauche : celui qui fonctionne de manière logique.
- Les intelligences visuo-spatiale, musicale, interpersonnelle et interpersonnelle se trouvent dans l'hémisphère gauche : celui qui fonctionne par affects.

C. L'intelligence kinesthésique et ses profils.

L'intelligence kinesthésique est la capacité à utiliser son corps de manière fine et de manière performante. Elle correspond à une habilité des gestes et de la manipulation d'objet. Cette intelligence va être reconnue chez les individus qui aiment manipuler, toucher et qui ont un sens tactile développé. Les personnes kinesthésiques peuvent être à l'aise avec les travaux manuels, apprennent mieux en bougeant ou en expérimentant.

De nombreux penseurs ont trouvé impossible de dissocier le corps de l'esprit, ils ont souligné en particulier les vertus de la marche qui libérerait les esprits. Peu importe les endroits ou les époques plusieurs philosophes ont eu cette réflexion. Que ce soit pendant l'Antiquité avec Aristote enseignant avec ses élèves en marchant ou que ce soit des siècles après, au 19ème siècle avec Nietzsche qui dit « les seules pensées valables viennent en marchant ». Le corps reste dans leurs idées, lié à la pensée.

Au XIXème siècle, Sabine Schäfer et ses collègues de l'institut Max Planck de Berlin, réalisent sur des enfants et des adultes, des tests³ à passer devant un bureau ou en marchant à la vitesse de leur choix sur un tapis roulant. Ce test prenait en compte l'attention, les personnes devaient écouter des chiffres prononcés par un haut-parleur et indiquer pour chaque chiffre, s'ils l'avaient déjà entendu quatre chiffres plus tôt. Dans ces conditions, quel que soit leur âge, les personnes ont commis moins d'erreurs en marchant. Cette démarche était la plus bénéfique pour les enfants de 9 ans qui ont réussis à faire 40 % d'erreur en moins. Selon les psychologues, ceci est un effet de vigilance, la marche maintient le corps et l'esprit en action. Le cerveau semble donc plus performant lorsque le corps est en mouvement.

Pour favoriser l'utilisation de cette intelligence, il faut mettre le corps en action : favoriser les activités manuelles, les expériences mettant en lien les différents sens (en particulier le toucher), la fabrication d'objets, la manipulation, la mémorisation par le corps, le mime, la création d'une comptine inventée et gestuée, les répétitions, etc...

³ Sabine Schaefer, et al. Cognitive performance is improved while walking : Differences in cognitive-sensorimotor couplings between children and young adults. European Journal of Developmental Psychology, 2010

L'intelligence kinesthésique a donc une place très importante chez l'être humain, en particulier chez les enfants. Pourtant sa place au sein de l'école et des apprentissages est encore particulière. L'expression corporelle est assez restreinte dans l'espace classe et les compétences sont principalement évaluées assis et immobiles sur une chaise. Il sera donc important de réfléchir à la place que cette « intelligence du corps » a dans notre système éducatif.

II. Les systèmes éducatifs et ses intelligences.

A. L'école française, principalement logicomathématique et verbale-linguistique ?

L'intelligence kinesthésique en France est souvent reléguée en second plan, la conception de l'esprit est universaliste. Pierre Dominicé, professeur de sciences de l'éducation à l'université de Genève dit « La dissociation entre la pensée et le corps a été renforcée par la priorité cognitive donnée aux apprentissages formels du parcours scolaire ainsi qu'aux pratiques dominantes du courant de la médecine scientifique ». La conception de l'intelligence serait donc mono-dimensionnelle et correspondrait à une uniformisation de l'école : un même programme de base avec peu d'options. Les meilleurs élèves sont ceux qui auraient des Q.I élevés et qui seraient bons en mathématiques et en français. Ce sont ces mêmes élèves qui privilégieront des filières générales et accéderont aux grandes universités puis à des métiers prestigieux.

« On peut être choqué au premier abord que l'utilisation du corps soit considérée comme une forme d'intelligence.(...) Ce divorce entre le 'mental' et le 'physique' n'a pas manqué d'être associé à l'idée que ce que nous accomplissons avec notre corps est d'une certaine manière moins important, moins spécifique que la résolution de problèmes par l'utilisation du langage, de la logique ou d'un autre système symbolique relativement abstrait. » Gardner, 1997. Ignorer le corps générerait une inaptitude à s'impliquer dans les processus d'apprentissages. Il s'agit donc de dépasser la discrimination existante entre intelligence d'esprit et intelligence du corps.

Que ce soit chez les enseignants, les parents ou les élèves, il y a encore beaucoup de préjugés autour des matières enseignées. Les mathématiques et le français seraient les deux matières gagnantes, les plus importantes pour la réussite des élèves. Il y aurait ensuite les matières

moins « prestigieuses » comme l'E.P.S, qu'on dissocierait de son aspect intellectuel. Il y aurait l'intellect d'un côté et le corps de l'autre, comme si les compétences demandées en E.P.S n'avaient aucun lien avec la réflexion de l'élève. Malheureusement des élèves ne se retrouvant pas dans ces standards peuvent se sentir en difficulté et peuvent souffrir de ces préjugés.

Il serait important d'essayer de ne plus hiérarchiser les matières entre elles et d'aider chaque élève à trouver sa voie. Si un élève a des faiblesses, il peut avoir de fortes capacités dans d'autres secteurs. De nombreux penseurs ont critiqué cette conception universaliste de l'esprit comme R.W Burns qui a dit en parlant de l'hétérogénéité des élèves : « Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse, soient prêts à apprendre en même temps, utilisent les mêmes techniques d'étude, résolvent les problèmes de la même manière, possèdent le même profil d'intérêt et soient motivés pour atteindre les mêmes buts ».

B. La prise en compte de l'intelligence kinesthésique en France.

Il est pertinent d'observer la place du corps dans les textes officiels et de se rendre compte de sa valeur et de son utilité.

Dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture⁴, le corps est présent dans plusieurs domaines notamment dans le premier « Les langages pour penser et communiquer » avec le type de langage des arts et du corps, ce qui favoriserait les interactions sociales et permettrait aux élèves de s'exprimer en communiquant, en créant des actions, en les proposant à voir ou en donnant son avis. Le domaine 3 « La formation de la personne et du citoyen », apprendrait aux élèves à exprimer leurs sentiments et leurs perceptions, à respecter et écouter son corps. Dans le domaine 5 « Les représentations du monde et de l'activité humaine », il est expliqué que l'EPS met en place les notions d'espace et de temps, elle permettrait de se repérer dans un environnement proche, de s'orienter, etc...

⁴ Décret n°2015-372 du 31 mars 2015.

Au cycle 2⁵, le corps est présent dans les enseignements d'éducation physique et sportive et sert au développement de la vie personnelle et collective de l'individu, « de former un citoyen lucide, autonome physiquement et socialement éduqué dans le souci du vivre-ensemble ». Les élèves développent leur motricité et construisent un langage corporel. L'EPS est donc centrée sur les compétences physiques et sportives, il n'y a que très peu de liens avec les autres apprentissages, seulement, « L'EPS offre de nombreuses situations permettant aux élèves de pratiquer le langage oral » en apprenant un langage particulièrement adapté. En Éducation morale et civique, il s'agit « d'adapter sa tenue, son langage et son attitude au contexte scolaire » par le soin de son corps. En questionner le monde, le corps est pensé comme un outil scientifique pour se maintenir en bonne santé, « Repérer les éléments permettant la réalisation d'un mouvement corporel », « mesurer et observer la croissance de son corps » et « connaître les comportements favorables pour être en bonne santé ». Ce qui est dit en éducation musicale par contre est très intéressant, le corps, cette fois ci, est un outil pour apprendre, « mobilisation du corps dans le geste musical ». En Langue vivante étrangère, les élèves doivent « suivre 3 ou 4 instructions relatives aux gestes et au mouvement du corps » : Le corps est présent dans les matières sensorielles, notamment sonores comme l'éducation musicale ou l'anglais où il est perçu comme un outil d'apprentissage, mais très peu dans les matières dites « prestigieuses » comme les mathématiques ou le français.

Au cycle 3, le corps est peu présent dans les programmes officiels⁶, en français dans la pratique orale, il est question de « mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris », il est aussi envisagé d'utiliser un vocabulaire adapté pour décrire ses actions. En Langues Vivantes et Education Musicale, la « position d'écoute » est importante, utiliser les gestes, les formules rythmiques frappées ou dansées. La gestuelle permet de déduire le sens des messages oraux.

En éducation physique et sportive, c'est une recherche du bien-être et de la santé : le langage oral est adapté et spécifique aux actions réalisées. Pour les sciences et technologie, le corps est perçu d'un point de vue des changements morphologiques et de la puberté.

⁵ Programmes officiels du cycle 2 : Texte consolidé à partir du programme au BOEN spécial n°11 du 26 novembre 2015, des nouvelles dispositions publiées au BOEN n° 30 du 26 juillet 2018 pour les sous-parties « Français » et « Mathématiques » et du programme d'enseignement moral et civique publié au BO 26 juillet 2018.

⁶ Programme officiels du cycle 3 : Texte consolidé [...] 26 juillet 2018.

En relisant les programmes de maternelle⁷, on réalise que le corps et la prise en compte des besoins physiques de l'élève sont beaucoup plus présents. Les modalités de relation avec les parents contiennent le souci du bien-être de l'enfant. L'école se veut une école qui tient compte du développement de l'enfant : notamment par la socialisation, le langage mais aussi par sa motricité. La classe est « aménagée » en fonction des besoins des enfants avec « jeux, mouvement, expériences sensorielles et motrices... ». Il y a une prise en compte des alternances des moments avec implications cognitives ou corporelles, puis des différences de niveau entre les enfants (qui n'ont pas réalisé les mêmes expériences corporelles). Il est aussi question d'apprendre en jouant par des expériences vécues notamment des conduites motrices. Les élèves manipulent des sons, des objets, s'entraînent à la maîtrise des gestes moteurs. Il est écrit « Le besoin de mouvement des enfants est réel », une séance quotidienne d'activité physique et sportive est prévu (de 30 à 45 minutes). Il y a une réelle exploration et construction de « conquêtes motrices » et de transformer ses façons usuelles d'agir et de se déplacer en usage du corps éloigné des modalités quotidiennes et fonctionnelles.

On se rend compte que plus l'élève grandit et moins ses besoins physiques et corporels sont représentés dans les programmes. Pour reprendre ce qui a été dit, il est important de voir que le corps peut être un outil d'apprentissage.

Exemple de prise en compte de l'intelligence kinesthésique en France :

Cependant, il est possible de retrouver des méthodes qui mettent le corps en travail dans le système scolaire français. Un exemple connu d'une application de méthode liant l'intelligence verbale-linguistique à l'intelligence kinesthésique et visuo-spatiale : **La méthode Borel-Maisonny**⁸ qui a pour but de faciliter l'entrée dans le langage et l'apprentissage de la lecture par la mémorisation de gestes. D'abord utilisée auprès des enfants présentant une dyslexie ou une dysorthographe, cette méthode est ensuite reprise par des enseignants ordinaires en contact avec des enfants connaissant des difficultés d'expression et d'entrée dans la lecture. La méthode utilise le canal visuel, il s'agit de gestes symboliques utilisés au cours de l'apprentissage de la lecture. Il y a un geste par phonème et non par graphème.

⁷ BOEN spécial n°2 du 26 mars 2015 (arrêté du 18-2-2015).

⁸ Publiée initialement en 1949 puis en 1956 dans le *Bulletin mensuel de la société Alfred Binet* sous le nom de *Méthode de lecture - Atlas* ; enfin en 1960 dans le premier volume de *Langage oral et écrit* intitulé *Pédagogie des notions de base*.

Exemple pour le son [o], le même geste vaudra pour les différentes graphies : o, eau, au, etc...

Ces gestes permettent de fixer rapidement la mémoire des formes graphiques parce que cette méthode englobent différentes formes d'intelligences : apprendre par le geste, par l'image et par le son...

Cette méthode possède un fort travail kinesthésique : Avant de découvrir un phonème, il convient de faire prendre conscience à l'enfant de ce qu'est ce son et d'où il vient. Il y a alors un premier travail de « gymnastique phonatoire » essentiel pour l'entrée dans la lecture passant notamment par la maîtrise de sa respiration, puis un travail sur les phonèmes, la vibration nasale, glottale, la position de la langue, des lèvres, etc...

Le geste associé au phonème permet de créer un conditionnement à l'identification de la lettre écrite et de l'articulation correspondante. Les gestes sont très utiles chez l'enfant, ils permettent de concrétiser et de « matérialiser » l'élément sonore. Il y a une image visuelle, un geste, qui représente un son.



Les gestes de la méthode Borel-Maissonny

Beaucoup d'enseignants ont ce souhait de « faire autrement » mais ne savent pas comment. Les intelligences multiples pourraient être une manière d'apprendre différemment, de prendre en compte la diversité des élèves et de mieux comprendre comment ils apprennent. Certains systèmes éducatifs se sont intéressés de plus près aux intelligences multiples.

C. Les systèmes éducatifs qui mettent en place des apprentissages liés aux intelligences multiples.

Les intelligences multiples ont rapidement suscité un réel intérêt et se sont présentées comme un moyen de travailler avec les différences de chaque élèves, se présentant comme une aide à la gestion de l'hétérogénéité en classe. Dans les années 90, certaines écoles ont décidé d'appliquer cette théorie. En Amérique, plusieurs projets se mettent en place incluant cette théorie.

Le projet SUMIT (School Using Multiple Intelligences Theory) lancé par Mindy Kornhaber et plusieurs de ses collègues, introduit dans plusieurs écoles des activités autour de cette théorie. Après plusieurs années d'introduction des intelligences multiples, ils ont examiné les performances de plusieurs écoles et ont conclu qu'il y avait des gains significatifs en ce qui concerne les scores SAT⁹, l'implication des parents dans la vie scolaire et la discipline des élèves. Les élèves se sentant mieux compris et à leur place, les enseignants connaissent moins de problème de gestion de la classe.

De nombreux projets éducatifs basés sur les intelligences multiples se mettent en place, comme le projet SPECTRE pour la maternelle supervisé par H.Gardner et David Feldman. Le projet IPPE (Intelligences pratiques Pour l'École) ou le projet ATLAS (Authentic Teaching Learning and Assessment for all Students) permet d'injecter progressivement des pistes de réflexion pour les élèves en difficulté de la maternelle au lycée. Puis une méthode appelée « Arts Propel » ajoute au programme scolaire, la production et la réflexion dans les domaines artistiques : la musique, l'arts plastiques et l'écriture.

La théorie des intelligences multiples permet d'avoir une perception nouvelle et plus positive des difficultés des élèves. L'élève est perçu comme ayant des forces qui correspondent aux

⁹ Scholastic Assessment Test : Test sur des compétences générales : rédaction, compréhension et mathématiques.

formes d'intelligences qu'il a développées. Lorsque ces forces ne correspondent pas aux formes privilégiées dans le système scolaire, ce dernier est en difficulté. Toutes ces initiatives visent à développer des programmes scolaires, des outils d'évaluation équitables, plus proches de la réalité et proposer des applications pour les élèves avec des troubles de l'apprentissage.

Sa mise en place est généralement pratiquée par des interventions d'activités supplémentaires personnalisées qui prennent appui sur les forces des élèves. Par exemple, on demandera à un élève dont l'intelligence musicale est forte de rythmer sa règle de grammaire alors que celui qui aura une intelligence kinesthésique dominante pourra se voir proposer d'associer sa leçon à des mouvements du corps.

Les projets incluant les intelligences multiples ont introduit un oeil nouveau sur certaines pathologies comme l'hyper-activité. Elles pourraient apporter des explications potentielles sur différents comportements que le système scolaire rejette. Les élèves ayant des intelligences à dominante kinesthésique, connaissent des difficultés à canaliser leur corps en classe. Ces élèves apprenant principalement grâce à leur corps se retrouvent opprimés et restreints à rester immobiles sur leur chaise de classe. Cela peut être très violent pour certains élèves qui ne s'expriment ou n'apprennent que par le corps. La théorie de Howard Gardner proposerait à ces élèves de les amener à utiliser cette force tout en développant d'autres intelligences. Cependant, les enseignants peuvent vite être restreints par les effectifs des classes, le matériel, le manque de formation à ce sujet, etc... Pour un souci de différenciation, il serait important donc de proposer différentes manières d'apprendre qui impliqueraient différentes intelligences, pour toucher le plus d'élèves.

III. La mise en place de l'intelligence kinesthésique dans les apprentissages.

A. L'identification des intelligences dominantes de la classe.

J'ai donc décidé de mettre en place une expérimentation se basant sur la théorie de Howard Gardner, dans le but de mieux connaître les élèves de ma classe. Pour cela, j'ai choisi de faire passer aux élèves de ma classe un test pour en apprendre un peu plus sur eux. J'ai décidé de ne pas parler tout de suite du terme d'intelligence pour qu'ils ne soient pas orientés vers des réponses qu'ils choisiraient parce que l'inconscient collectif considère qu'elles correspondent à l'intelligence.

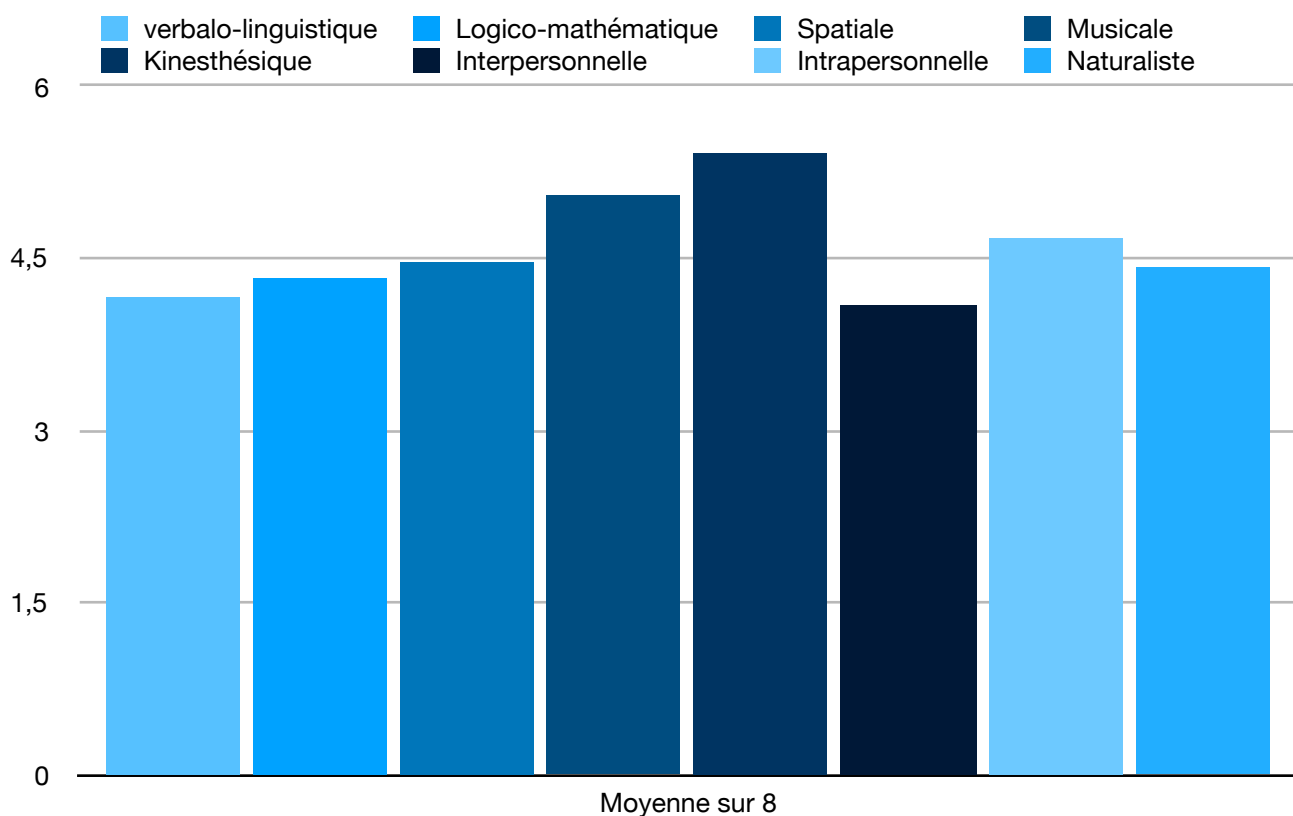
Le premier test est un questionnaire (cf. Annexes) comportant un ensemble de 64 énoncés accompagné d'une grille (cf. Annexes) que les enfants doivent remplir. Dans la pratique, j'ai lu à haute voix les énoncés et les élèves devaient entourer les réponses qui correspondaient à leur personnalité, leurs intérêts ou leurs capacités. J'ai décidé ensuite de récolter toutes les informations et de créer un premier tableau représentant les intelligences dominantes des élèves de la classe.

	VL	LM	S	M	K	INTER	INTRA	N
ADAM	4	4	4	2	2	3	4	5
AGATHE	1	3	3	5	4	3	3	4
ALLMA	3	4	2	4	4	3	4	5
ANÈS	5	7	7	5	5	5	6	6
ANURIKA	5	3	3	7	7	7	6	3
ANYA	5	4	7	6	3	5	5	6
BAYA	7	7	6	7	8	5	6	4
BRYANE	2	5	5	6	6	4	5	5
CALIN	4	4	2	3	6	3	3	3
LÉA	5	5	4	6	6	4	7	4
LINA	8	6	7	7	7	6	8	7
MAELYSSE	5	6	8	8	8	6	6	7
MATISSE	1	4	3	1	7	0	1	3
NOHA	6	3	6	5	7	2	5	3
OMAR	1	1	2	3	4	3	3	1
SABRINA	7	2	6	7	7	6	6	6
SALIM	4	7	4	6	4	4	5	7
SALMA	4	3	3	6	6	4	4	3
SOUROUR	4	7	7	6	6	6	6	5
SUZANNE	7	5	5	7	6	6	5	6
TRISTAN	1	3	2	1	5	3	4	2
VICTOR	2	3	2	4	3	2	5	3
YAKINE	6	6	6	7	5	6	4	5
ZOLTAN	3	2	4	2	4	0	1	3

Résultats des élèves au test.

Il y a 8 colonnes, chaque colonne de ce test correspond à une intelligence. Et chaque intelligence a 8 énoncés. Plus le total est élevé (proche de 8) plus l'intelligence chez l'enfant est développée. Et à contrario, plus une valeur s'approche de 0 plus cela signifie que

l'intelligence n'est pas, ou peu, sollicitée. Donc voici le tableau réalisé avec les résultats des élèves à ce test. Les cases rouges représentent la ou les intelligences dominantes de l'élève. Il permet de déduire de nombreuses choses, beaucoup d'élèves utilisent différents types d'intelligences puis les intelligences les plus représentées chez les élèves ne sont pas forcément les intelligences les plus représentées en classe. La deuxième intelligence la plus représentée est l'intelligence musicale (8 élèves sur 24) puis la première est l'intelligence kinesthésique (12 élèves sur 24). Pour la moitié de la classe, l'intelligence kinesthésique est dominante.



Résultats des élèves au test sous forme de diagramme.

Ce diagramme permet de voir les résultats différemment et permet de noter certaines choses. Les intelligences sont globalement toutes très représentées et se suivent de très près, à part peut être l'intelligence interpersonnelle. Il est intéressant de se rendre compte à quel point les intelligences kinesthésiques et musicales sont très liées. Beaucoup d'élèves ont les 2 intelligences comme dominantes.

Ce diagramme me permet de rappeler qu'il y a tout de même une marche d'erreurs ; les tests sont réalisés par les élèves et se jugent eux mêmes. Il faut rappeler que Howard Gardner a de

grandes réserves envers les tests d'intelligence. Pour lui, la meilleure manière de se rendre compte d'une intelligence est par l'observation et la connaissance de ses élèves.

À la vue de ces résultats, j'ai quand même pu confirmer que l'intelligence kinesthésique était très représentée dans ma classe par l'observation mais aussi après l'identification par les tests. J'ai donc choisi d'expérimenter cette intelligence dans ma classe, cela correspondait aux profils de mes élèves. Il était donc pertinent de répondre à cette problématique.

B. Le discours réflexif sur les intelligences multiples.

Après avoir réalisé la grille avec les élèves, ils n'avaient pas encore entendu parler de la théorie des intelligences multiples. Pour aborder cette dernière nous avons lu un conte visant à représenter ces différentes intelligences (Cf. Annexes). Le conte s'appelle « Le diamant volé », il raconte l'histoire d'un jeune prince qui part à la recherche d'un diamant volé. Pour le retrouver, il va devoir utiliser plusieurs facettes de son intelligence. Ses différentes facettes correspondent aux 8 intelligences de Howard Gardner. Après avoir lu le texte avec les élèves, nous avons pu se questionner sur la compréhension du texte. Il était possible pour les élèves de comprendre qu'il y avait différents types d'intelligences et qu'elles pouvaient être mises différemment à contribution.

À la suite de la lecture du texte, nous avons pris un temps pour débattre autour de la question de l'intelligence : « Qu'est ce que c'est d'être intelligent ? ». Au début du débat plusieurs élèves répondent presque spontanément que d'être intelligent, « c'est d'avoir des bonnes notes ». En approfondissant un peu plus, beaucoup d'élèves arrivent à nuancer leurs propos et à ouvrir leurs esprits autour de ce sujet. L'idée qui ressort à la fin du débat est que tout le monde est intelligent mais de manière différente, par exemple des élèves sont bons en dessin, d'autres en musique, etc... J'explique donc aux élèves qu'il y a différents types d'intelligence dont 8 et que tout le monde a ses intelligences plus ou moins développées. L'intelligence est donc une notion qui n'est pas binaire (soit un enfant est intelligent soit il ne l'est pas). Puis l'intelligence est fluctuante, les élèves peuvent être bons dans des domaines, peuvent s'améliorer toutes leurs vies dans d'autres domaines. Il était important d'enlever les préjugés et la pression qu'il y a autour de l'intelligence et de faire comprendre aux élèves la diversité des personnes. Cette notion sera ensuite plus détaillée en éducation morale et civique dans le

domaine sur la culture à la sensibilité autour du « respect d'autrui » avec comme compétence principale « accepter et respecter les différences ».

Après ce petit débat, je décide donc de redistribuer aux élèves les tests qu'ils ont fait pendant la séance précédente. Les élèves sont donc invités à relire leurs tests et ils se rendent compte par eux même des différents items qu'ils ont cochés et à quoi correspondent les noms des colonnes et donc leur intelligence dominante. (L : linguistique, LM : logicomathématiques, M : musicale, K : kinesthésique, Inter : interpersonnelle, intra : intrapersonnelle, N : naturaliste).

C. Les propositions d'apprentissages liées à l'intelligence kinesthésique.

Suite au confinement mis en place par le gouvernement en Mars 2020, cette sous-partie de mémoire n'a pas pu être testée en classe, elle sera portée sur des hypothèses.

La séquence que j'ai décidé de mettre en place, en lien avec l'intelligence kinesthésique est une séquence sur le groupe nominal. Les notions de déterminant et de nom ont été étudiées lors d'une séquence précédente. Il s'agit ici d'aborder l'adjectif et les accords dans le groupe du nom. Cette séquence aurait du être mise en place à partir du mois de mars, elle contient 5 séances. Je présenterais ici uniquement les activités en lien avec l'intelligence kinesthésique.

Présentation des séances :

La séquence devait commencer par une lecture d'un album en classe entière, *Le monstre poilu* de Henriette Bichonnier. La séance aurait commencé par une description visuelle du monstre pour faire ressortir à l'oral plusieurs adjectifs : « Le monstre a un grand nez orange. Il a des longs poils, des grandes mains roses... ». Ensuite les élèves, par petit groupe de 4-5, essaieraient de nommer et de qualifier des objets grâce à leur toucher. Dans une boîte en carton occultante, les élèves devraient retrouver les objets de l'histoire grâce à leur qualifiant : « c'est un objet plat et lisse », je peux deviner que c'est un galet. Le but de cette séance est de comprendre ce qu'est un adjectif, qu'il donne des informations sur le nom. Ensuite la séance suivante consisterait à partir encore une fois du toucher et d'une boîte en carton occultante de décrire un objet en utilisant que des adjectifs et de le faire deviner à un camarade de la classe.

À partir de la troisième séance, la séquence aborderait les accords dans le groupe nominal avec un extrait du livre *La grammaire est une chanson douce* d'Erik Orsenna. L'histoire cherche à faire comprendre aux élèves que l'accord du nom et de l'adjectif est comme un mariage, le verbe « accorder » et « se marier » est mis en relation. Lorsque le nom a choisi son adjectif, ils se marient et sont toujours liés. L'idée qui émerge est donc que quand ils sont ensemble, ils ont des goûts communs et donc les mêmes marques grammaticales qu'on donne aux élèves.

Genre		Nombre	
Masculin	/	Singulier	/
Féminin	e	Pluriel	s

Le jeu kinesthésique ne servira pas à mémoriser les terminaisons « e » ou « s » qui sont assez simples à retenir, mais ce serait surtout d'avoir le réflexe à chaque fois qu'on écrit un groupe nominal de penser au genre et au nombre et de l'accorder convenablement. Le professeur écrit un listes de groupe nominaux (non accordés) au tableau comme « une feuille fin », « des garçons méchant ». Les élèves ont à leurs disposition 2 distributeurs, un distributeur des marques du genre et un distributeur des marques de nombre. Les élèves se déplacent et par manipulation doivent choisir la marque correcte, en commençant toujours par le genre et ensuite par le nombre. Il peut y avoir pour certains élèves, la main gauche attitrée au genre et la main droite attitrée au nombre. Cette ordre de gauche à droite correspond à l'ordre de l'écriture. Ensuite, il serait possible de réaliser un deuxième jeu kinesthésique en lien avec la notion de mariage de Erik Orsenna. Un élève représente le nom et un autre représente l'adjectif, l'élève-nom doit aller au magasin des mots et doit trouver l'adjectif qu'il lui convient. Les deux élèves doivent passer devant l'enseignant qui décide de les marier ou non, si les accords sont respectés.

Les deux dernières séances auraient pour objectif de réaliser une fiche technique faisant l'objet d'une recherche systématique des accords entre les noms et les adjectifs sous le thème du cirque de Calder. Le but serait de créer un ou plusieurs artistes de cirque (clown, danseur, jongleur...) en choisissant des matériaux pour fabriquer leur personnage. Ensuite les élèves

devront lister sur une affiche, les différents matériaux en associant les noms communs et les adjectifs, pour former et accorder des groupes nominaux. L'important serait de rappeler le respect des accords au sein des groupes nominaux afin de réaliser une fiche technique sans faute d'orthographe.

Noms	Adjectifs
Matériel : bande, papier, feuille, ficelle, fil, laine, bois, colle, crépon...	Pailleté, coloré, rouge, petit, grand, long, carré, rond...
Personnages : main, bras, corps...	assis, debout, couché, penché...
Tête : visage, bouche, cheveux, sourcil, lèvres...	rond, carré, maquillé, triste, drôle...

Aide pour la réalisation de la fiche technique.

À la séance suivante, les enfants avec l'aide de leur fiche technique devront réaliser leur artiste de cirque. Chaque artiste sera dénommé par une étiquette (groupe nominal) : « la petite danseuse », « les clown contents » ou « les otaries joueuses ». Chaque réalisation sera photographiée et accompagnée d'une phrase explicative par exemple : « Les clowns taquins ont un tête ronde comme un ballon ». Chaque élève expliquera son personnage et justifiera les accords de sa phrase. Les critères de réussite seront les derniers :

- Avoir expliqué son personnage et justifié les accords de la phrase.
- Avoir écrit une phrase décrivant la réalisation.

À la fin de cette séquence les élèves devraient comprendre l'utilité de l'adjectif et comment accorder le groupe nominal.

Les hypothèses de cette séquence :

Les résultats de cette expérimentation auraient pu démontrer plusieurs choses.

Dans un premier temps, montrer des effets positifs sur la motivation des élèves en classe. Il aurait pu être intéressant de se rendre compte des bienfaits de proposer aux élèves un travail adapté correspondant à leur intelligence dominante. Cette séquence aurait proposé des situations de manipulation, de présence du corps, de toucher et aurait pu plaire à des élèves de type kinesthésique. Cette pédagogie aurait eu pour intérêt de revaloriser les élèves qui ne sont pas forcément à l'aise avec l'immobilité et le travail écrit ordinaire.

Le but aurait été aussi d'impliquer des élèves et de les motiver à entrer dans un cercle vertueux d'apprentissage (comme celui ci dessous). Il correspond à une psychologie de l'éducation positive, de proposer des situations d'apprentissages qui stimulent l'estime de soi et la volonté d'apprendre par soi-même. Il est important de comprendre que ce cercle vertueux peut commencer à n'importe quel endroit. Et donc par là, essayer d'inclure tous les élèves dans l'apprentissage



Cercle vertueux provenant du livre « La psychologie positive à travers les intelligences multiples » de Sophie Hannick et Françoise Roemers-Poumay.

Dans un deuxième temps, il aurait pu être intéressant de voir si les élèves kinesthésiques auraient eu une meilleure compréhension de la notion d'accords dans le groupe nominal avec cette méthode « adaptée ».

Conclusion

Selon la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner, l'être humain serait doté de 8 formes d'intelligence. Cette théorie met en évidence la pluralité des individus : chaque personne est différente et réagit différemment à toutes les situations.

Cette théorie permet de remettre en question les professionnels de l'éducation et leurs manières d'enseigner. À travers la réalisation de ce mémoire, j'ai réalisé à quel point la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves était nécessaire pour inclure tous les élèves dans l'apprentissage. Il est important d'ouvrir les yeux sur les difficultés rencontrées par les élèves et de pouvoir se questionner sur ses propres pratiques pédagogiques. Pour une question d'inclusion de la totalité des enfants, il faudrait élargir son champ de méthodes d'apprentissage. Même s'il existe de nombreuses pédagogies nouvelles, les intelligences multiples sont assez peu utilisées dans les écoles de France.

Suite au confinement mis en place par le gouvernement en mars 2020, l'expérimentation n'a pas pu être réalisée dans son intégralité, il est donc compliqué de conclure sur des résultats concrets de cette pratique. Néanmoins, il est intéressant de voir que les tests passés par les élèves ont mis en évidence l'intelligence kinesthésique, celle que je pensais dominante. Beaucoup de mes élèves ressentaient un besoin physique poussé, une nécessité d'utiliser leur corps. Mes observations et les tests passés se sont rejoints. Comme dit au préalable, je ne peux pas m'assurer d'une meilleure réussite des élèves dits kinesthésiques. Je peux cependant imaginer que les situations d'apprentissages auraient joué un rôle très important sur la motivation de ces élèves : de leur proposer des activités qui changent du travail habituel et qui mettent le corps en action. Cet effet sur la motivation des élèves pourrait aussi impacter leur réussite et leur confiance en eux.

Références bibliographiques

1. Ouvrages

Hannick.S et Roemers-Poumay.F. (2016). *La psychologie positive à travers les intelligences multiples*. Éditions érasme

Gardner.H. (1993). *Multiple Intelligences. The theory in Practice*. Publié avec l'accord de Basic Books, Éditions françaises Retz 1996.

Garas.V et Chevalier.C (2019). *Guide pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples CP-CE1-CE2*, Editions Retz.

Hurst.B (2006). *À l'école des intelligences multiples*, éditions Hachette livre.

2. Article dans une revue

Saint-Cast.A (2005). L'expérience du corps pour se préparer à apprendre. *Enfances et psy*, n°28, (n°28, p.39-48).

Annexes

1. Questionnaire adapté par Pierrette Boudreau (CSRDN) et Ginette Grenier (CSA) en 2003.
Le questionnaire original a été élaboré par France Lapierre et Nicole Roy (CSRDN).
2. Deux Grilles distribuées aux élèves avec les résultats.
3. Conte « Le diamant volé ».

MES MULTIPLES INTELLIGENCES

Lis chaque énoncé et lorsqu'il correspond à ta personnalité, à tes intérêts et à tes habiletés, encercle le numéro correspondant. Tu dois répondre spontanément. Puis, pour connaître ton profil, complète la grille en annexe.

1. Je lis beaucoup.
2. J'aime utiliser la calculatrice, un chiffrier électronique ou un logiciel de base de données à l'ordinateur.
3. Je joue ou j'aimerais jouer d'un instrument de musique.
4. Quand je lis, je préfère les illustrations et je les revois facilement en pensée.
5. J'aime travailler avec les autres et me tenir avec les autres.
6. J'ai besoin de bouger.
7. Je travaille mieux seul qu'avec les autres.
8. J'aime apprendre de nouvelles choses sur la nature.



9. Je suis autonome et j'ai de la volonté.
10. Je marque la mesure avec mon corps quand j'écoute une pièce musicale.
11. Je perçois facilement les sentiments des autres.
12. Je vois des images dans ma tête quand je pense à quelque chose.
13. Je fredonne souvent une chanson (ou un air) dans ma tête ou à haute voix.
14. J'aime que mes choses soient en ordre.
15. J'aime faire des mots-mystères ou jouer au Scrabble.
16. J'adore les animaux (chiens, chats, hamsters, écureuils, oiseaux...).



17. Je compte rapidement dans ma tête.
18. Je me rappelle facilement le rythme ou la musique des messages publicitaires.
19. Je lis des cartes, des tableaux et des diagrammes sans difficulté.
20. J'ai plusieurs ami(e)s. Je suis populaire.
21. Je bouge ou je tapote du pied lorsque je suis assis(e) trop longtemps.
22. Je suis capable d'avoir mes propres opinions.
23. Je me préoccupe de l'environnement dans mes gestes quotidiens (recyclage, usage des ressources).
24. J'aime raconter des histoires ou faire des jeux de mots.



25. Je passe beaucoup de temps dehors; j'aime le plein air.
26. J'écris et je compose mieux que la moyenne.
27. J'aime faire des expériences scientifiques.
28. Je suis capable de ressentir à fond mes émotions.
29. Je suis habile de mes mains; j'aime travailler avec mes mains.
30. J'aime écouter de la musique très souvent.
31. J'ai un bon sens de l'observation.
32. Je partage, je rends service facilement.



33. J'ai de la facilité à écouter des explications ou à lire des textes d'information.
34. J'ai de la difficulté à me concentrer sur un travail quand j'écoute la radio ou la télévision.
35. J'adore dessiner ou griffonner des dessins.
36. Je gesticule beaucoup en parlant.
37. J'aime reconnaître ou classifier des plantes, des animaux, des insectes, des coquillages ou des roches.
38. Je me pose beaucoup de questions sur le fonctionnement des objets; ou sur les causes d'un phénomène ou d'un événement.
39. Je peux mimer les gestes, les manières et les comportements d'autres personnes.
40. Je suis conscient de mes forces et de mes faiblesses.



41. Je m'exprime avec un vocabulaire riche.
42. Je suis habile aux jeux de stratégie (échecs, dames, ...).
43. J'organise des activités avec mes ami(e)s.
44. J'adore faire des casse-tête, des jeux de labyrinthe et de construction.
45. Je suis capable d'entendre de la musique dans ma tête.
46. J'ai un bon sens de la coordination (ex. en sport, en danse, en théâtre...).
47. J'ai besoin d'un espace à moi.
48. Je me sens bien dans la nature.



49. J'aime aller à la chasse et à la pêche, ou bien marcher en forêt.
50. J'aime écrire mon journal, exprimer mes sentiments dans des poèmes ou pratiquer certains passe-temps seul.
51. Je suis habile dans plusieurs sports ou activités physiques.
52. Je parle facilement à des personnes que je ne connais pas.
53. J'écoute plusieurs styles de musique.
54. J'ai de la facilité à résoudre des problèmes.
55. J'aime inventer et écrire des histoires.
56. Je m'oriente facilement dans un nouveau quartier.



57. Je suis membre d'une équipe sportive ou d'un club social.
58. J'aime visionner des films et regarder des photos.
59. Je porte attention aux bruits et aux sons.
60. J'aime toucher les choses.
61. J'ai des projets personnels.
62. Ça m'aide beaucoup d'avoir une démarche *étape par étape* quand je fais quelque chose.
63. J'aime collectionner des cartes de sport, reconnaître des modèles d'autos ou des marques de vêtements.
64. J'apprends mieux quand la personne qui veut me montrer quelque chose dit en mots ce qu'elle fait.



2.

L	LM	S	M	K	INTER	INTRA	N
64 	62 	58 	59 	60 	57 	61 	63
55 	54 	56 	53 	51 	52 	50 	49
41 	42 	44 	45 	46 	43 	47 	48
33 	38 	35 	34 	36 	39 	40 	37
26 	27 	31 	30 	29 	32 	28 	25
24 	17 	19 	18 	21 	20 	22 	23
15 	14 	12 	13 	10 	11 	9 	16
1 	2 	4 	3 	6 	5 	7 	8

L	LM	S	M	K	INTER	INTRA	N
64 	62 	58 	59 	60 	57 	61 	63
55 	54 	56 	53 	51 	52 	50 	49
41 	42 	44 	45 	46 	43 	47 	48
33 	38 	35 	34 	36 	39 	40 	37
26 	27 	31 	30 	29 	32 	28 	25
24 	17 	19 	18 	21 	20 	22 	23
15 	14 	12 	13 	10 	11 	9 	16
1 	2 	4 	3 	6 	5 	7 	8

LE DIAMANT VOLÉ Inspiré du livre « The Multiple Intelligences in the Classroom Handbook » de Bruce Campbell, Ed. Campbell and Associates

Il y a très très longtemps, un prince, âgé de vingt ans, vivait dans un immense château, sur une île éloignée. Dès son enfance il avait commencé à développer les divers aspects de son intelligence. Il avait appris à composer des poèmes et des chansons, à jouer de plusieurs instruments de musique; il savait danser, compter et se rendre utile dans toutes sortes de circonstances.



Un beau jour, un vieux sage arrive au château et demande de voir le roi et la reine. Il leur révèle alors ce qui suit : « *Un diamant d'une valeur inestimable est caché dans un royaume éloigné. Cette pierre précieuse a été volée, il y a de cela une centaine d'années, à l'arrière-arrière-grand-père de Votre Altesse. La pierre est gardée par un monstre à trois têtes. Je vous prie d'envoyer votre fils, le prince, récupérer le joyau. Je lui expliquerai le chemin à prendre* ». La reine refuse d'abord de voir partir son fils accomplir une mission aussi dangereuse. Mais son fils et le roi réussissent finalement à la convaincre. Avant le départ de son fils, la reine remet à ce dernier un baluchon contenant sept cadeaux qu'il devra utiliser lorsqu'il en aura besoin.



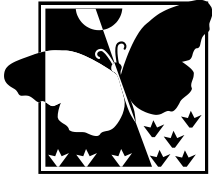
Le prince se met donc en route, n'emportant avec lui que son baluchon et un bâton de marche. Il traverse ainsi d'immenses contrées. Un soir, alors qu'il se repose au pied d'une montagne, surgit une bande de brigands qui l'attachent et l'amènent à leur chef. Les brigands avertissent le jeune homme qu'il devra expliquer clairement à leur chef pourquoi il s'est aventuré sur leur territoire. Alors que le prince se met à raconter au chef le motif de son voyage, les brigands éclatent de rire ! Tout en continuant à rire, ils disent au jeune homme que leur chef est sourd et qu'il ne comprend donc pas ses explications ! Le prince, sans tarder, dénoue son baluchon et il en sort une tablette d'ardoise ainsi qu'une craie. Très rapidement, le chef saisit ce que le prince lui écrit. Grandement impressionné par son intelligence (intelligence linguistique), le chef des brigands lui offre gîte et nourriture.

Le lendemain, le prince reprend sa route et marche sans relâche pendant des semaines entières avant d'atteindre le littoral de la mer. La seule façon de traverser cette mer, c'est de se rendre au seul bateau ancré au port et de convaincre le capitaine de le prendre comme passager. Le capitaine, désireux de s'amuser un peu, lui dit : « *J'accepte de vous faire traverser cette mer, mais à la condition que vous puissiez d'abord calculer le nombre de grains de sable contenus dans le baril qui se trouve derrière vous. Ah! Ah! Ah!* » Le prince sort alors un gobelet de métal de son baluchon, il le remplit de sable puis il se met à compter les grains de sable. Lorsqu'il a terminé, il inscrit le nombre de grains de sable que contient le gobelet. Il se met ensuite à compter combien il y a de gobelets de sable dans le baril. Finalement il multiplie le nombre de gobelets de sable que contient le baril par le nombre de grains de sable contenus dans un gobelet et il communique sa réponse au capitaine. Le capitaine, ébahi par son intelligence mathématique, l'invite à traverser la mer avec lui.



Arrivé à bon port sur le rivage opposé, le prince poursuit sa route. Un jour, alors qu'il traverse un tout petit pays, il rencontre un géant triste. Celui-ci lui fait bon accueil et lui donne même des provisions de nourriture pour continuer sa route. Le prince désire vraiment remercier le géant. Mais comment? Il se dit qu'il doit trouver un moyen pour l'égayer et lui redonner goût à la vie. Il sort alors de son baluchon, une flûte ainsi que des balles pour jongler. Il enseigne ensuite aux seize enfants du géant à jouer de la musique, à danser et à jongler (intelligence musicale,

intelligence kinesthésique, intelligence interpersonnelle). Petit à petit, constatant la gaieté communicative de ses enfants, le géant reprend goût à la vie et il recommence à rire de bon cœur.



Poursuivant sa route, le prince est soudainement capturé par les cavaliers d'un roi très riche et très méchant. Amené devant le roi, celui-ci lance un défi au prince : « *Si tu réussis à émerveiller les savants de ma cour, je te laisserai repartir, sinon tu pourras dans un cachot.* » Le prince sort alors la loupe de son baluchon et il se met à la recherche d'éléments naturels qui seront de nature à surprendre les savants. Il se promène plusieurs jours dans les bois du roi et rapporte des trésors très simples, mais qui épatent les savants du roi : du sable scintillant, des insectes et des papillons rares, des sculptures naturelles ainsi que d'autres éléments dont le prince a su reconnaître la beauté grâce à ses intelligences visuelle et naturaliste. Le roi, le trouvant très intelligent, le laisse donc partir et lui fournit même des informations utiles pour l'aider à atteindre son but.

En suivant les conseils du roi, le prince arrive un jour devant une forteresse sans porte et dont les murs semblent infranchissables. Alors que le prince se demande comment il pourra entrer dans la forteresse, il aperçoit une vieille dame pliant sous le fardeau des fagots de bois qu'elle porte sur son dos. Il donne alors son bâton de marche à la vieille dame et il la soulage de son fardeau, transportant lui-même le bois jusqu'à sa demeure (intelligence interpersonnelle). La dame présente alors sa fille au prince. Cette jeune fille merveilleuse l'accueille joyeusement. Ses longs cheveux bouclés et ses yeux de saphir ensorcellent aussitôt le prince ! Désireux de lui déclarer son amour, il sort un couteau à sculpter de son baluchon puis il sculpte un cœur dans une pièce de bois tendre. Sur le cœur, il grave un bref poème d'amour (intelligence kinesthésique et intelligence linguistique) puis il remet ce présent à la jeune fille. Après quelques mois de fréquentations, les deux tourtereaux se marient.



Toutefois le prince a toujours en tête de récupérer le diamant volé. La vieille dame lui apprend alors qu'elle peut l'aider à pénétrer dans la forteresse. Elle le prévient cependant que personne n'en est jamais ressorti, car la forteresse est remplie de labyrinthes. Le prince la rassure et lui dit qu'il saura trouver son chemin pour ressortir, car il notera sur son ardoise toutes les directions qu'il prendra.

À l'aide des renseignements fournis par la vieille dame, le jeune homme réussit donc à trouver l'entrée secrète de la forteresse. Il note sur son ardoise les directions qu'il prend (intelligence spatiale) et il arrive ainsi au centre de la forteresse où un monstre à trois têtes protège une grande quantité de bijoux. Il sort alors un miroir de son baluchon et se regarde. Il réfléchit au but de sa mission (intelligence intrapersonnelle) et il évalue la situation car il se demande si le diamant vaut la peine de risquer sa vie. Va-t-il abandonner? Une solution lui vient alors en tête. La vieille dame lui avait recommandé d'éviter de croiser le regard du monstre car il serait alors immédiatement transformé en pierre. Usant d'astuce, il décide de retourner le miroir vers le monstre (intelligence logico-mathématique). Au moment où son propre regard lui est reflété par le miroir, le monstre se trouve instantanément transformé en un amas de pierres !



Le prince récupère alors son diamant. À l'aide de son plan, il refait son chemin dans le sens inverse et réussit à sortir de la forteresse (intelligence spatiale).

Une fois sa mission accomplie, le prince regagna sans difficulté son royaume en compagnie de son épouse. Ils eurent alors de nombreux enfants qui eux aussi ont appris à développer les différents aspects de leur intelligence. Ainsi, tout comme leurs parents, ils surent résoudre de nombreuses difficultés tout au long de leur vie.

Résumés

Ce mémoire est inspiré de la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner. Ce dernier expose une nouvelle pensée en pédagogie, l'intelligence est plurielle : 8 formes d'intelligences existent, notamment l'intelligence kinesthésique. Après avoir observé et testé mes élèves, cette intelligence est apparue comme dominante dans ma classe. Le but était alors de proposer des situations d'apprentissages nouvelles et adaptées à ces enfants avec une forte implication du corps. Il était intéressant de lier l'enseignement à la pratique kinesthésique et de se rendre compte des effets positifs sur la motivation et la compréhension des élèves.

This master's thesis is based on Howard Gardner's theory of multiple intelligences. This one exposes a new thought in pedagogy, intelligence is plural : 8 forms of intelligences exist, including kinesthetic intelligence. After observing and testing my pupils, this intelligence appeared to be dominant in my class. The goal was then to propose new learning situations and adapted to these children, with a strong involvement of the body. It was interesting to link his teaching to kinesthetic practice and to realize the positive effects on student motivation and understanding.